



Service - Le meilleur moyen d'accéder à Son Cœur

Chers frères et sœurs,

Tout a une fin. Tout ce qui commence doit finir. Nous nous sentons tristes quand les bonnes choses prennent fin, mais si elles ne prenaient pas fin, les mauvaises choses ne finiraient pas non plus. Et comme Babuji Maharaj avait l'habitude de dire, une seule chose n'a pas de fin - la vie spirituelle, parce que l'âme en tant qu'amsha ou étincelle du divin est aussi immortelle et éternelle. Elle participe également de l'existence, et donc sans commencement, ni fin (anantam anaadi). Nous sommes embarqués dans ce voyage, je veux dire que nous y avons été, sans y participer consciemment, depuis le début des temps, de la création, et nous allons le poursuivre désormais consciemment, ce qui fait toute la différence. [...]

Comme Babuji Maharaj avait l'habitude de dire, parfois en souriant, parfois avec une certaine tristesse, Dieu a donné à l'être humain la volonté (le pouvoir de volonté) et l'intelligence: l'un pour choisir à bon escient, et le pouvoir de volonté pour nous permettre d'agir. Tel est le problème de l'existence humaine selon lequel, alors que nous savons tous ce qui est juste, nous ne choisissons pas toujours ce qui est juste. Qu'il s'agisse de choses toutes simples comme la nourriture, les

boissons, ou des choses les plus élevées. Devrais-je méditer ou aller au cinéma? Devrais-je écouter mon gourou ou ma famille? Vous savez, vous savez tous ce que je veux dire.

Maintenant, il est dit que l'amour est le plus court et plus simple moyen d'accéder



© Shri Ram Chandra Mission

à lui. [...] Et maintenant, comment progresser dans l'amour? Si je peux prendre mon propre exemple, si vous le permettez, je dirais que c'est impossible. J'ai découvert - vous savez, et ceci, en quelque sorte, a évolué dans ma vie - j'ai pu voir que grâce au service, il est beaucoup plus simple de l'atteindre que par l'amour. [...]

Ainsi, lorsque nous servons sans anticiper, sans rien attendre en retour, il s'agit là du service pur. Si vous êtes

un précepteur et vous espérez en tirer une promotion et une certaine élévation dans la vie spirituelle, alors nous transformons le domaine spirituel aussi en un espace de mendicité. Babuji avait osé dire: « La prière elle-même est mendicite. » Ici, nous ne mendions pas. Nous servons, fidèlement, dans l'espoir de développer l'amour. C'est pourquoi Babuji Maharaj a souvent souligné que «Souvenez-vous, vous n'êtes pas à leur service, mais au Sien.» Alors le service devient quelque chose de très acceptable, très plaisant, très agréable, et avec le temps, il devient notre vie - notre vie devient une vie de service, de progrès. [...]

Alors s'il vous plaît, essayez de développer cette attitude de service désintéressé. Le mot « désintéressé » est très important. Aucune attente du

tout, pas même la courtoisie, même pas la politesse. [...] Nous ne sommes pas ici pour être reconnus, loués, récompensés. Nous sommes ici pour être acceptés par Lui et emmenés par Lui partout où il va. [...]

Donc, pour faire court (parce que je sais que vous avez tous des vols, des trains à prendre), s'il vous plaît, réfléchissez à ceci: le service est le meilleur moyen d'accéder à son cœur. [...]

Ne pensons donc pas à de

Ainsi Parlent

Lalaji

- *Servir son prochain dans le monde à la lumière de cette expérience, sans aucune motivation égoïste est le meilleur genre de sacrifice et d'adoration. Celui qui agit de cette manière sera libéré de l'esclavage du karma (action).*

Babuji

- *Service et sacrifice sont les deux principaux instruments avec lesquels nous construisons le temple de la spiritualité. L'amour étant bien sûr la base fondamentale.*

Chariji

- *Nous recevons seulement pour donner. Dans ce don réside le véritable destin de l'aspirant spirituel.*

grandes possibilités d'aimer le Maître, en faisant valoir que nous aimons le Maître, et cetera, et cetera. Servons. Comme je l'ai dit hier, la Nature a besoin, et, comme je l'ai dit dans cette phrase sanscrite des Védas, Dieu agit à travers l'être humain. Si vous êtes prêt pour cela, votre évolution vers le niveau le plus élevé est possible ici et maintenant.

Merci.

Rajagopalachari Parthasarathi - Juillet 26th, 2010, Lucknow, en Inde

Sommaire

Service - Le meilleur moyen d'accéder à Son Cœur	1
Ainsi parlent	1
Echos des centres	2
Echos d'Afrique du Sud	3
Messages du Monde Lumineux	4
Reflexions du jour	4

Echos des Centres

Echos d'Abidjan

La célébration du 24 Juillet était belle à Abidjan. Au satsangh du matin, nous étions plus d'une quinzaine. Le message du Maître choisi ce jour par le précepteur était tiré d'Echos d'Afrique du mois de juillet : « Comprendre le Sahaj-Marg ». Ce message a frappé de nombreux abhyasis à tel point que j'ai eu l'impression que tout le monde avait enfin compris le pourquoi de sa présence au Sahaj-Marg. Cela m'a aidé à comprendre que les problèmes et difficultés que je rencontre dans ma vie sont nécessaires à mon



élévation spirituelle; je prie mon Maître qu'il en soit ainsi.

Merci Maître

Nazaire Justice Kouame (Abidjan, Cote d'Ivoire)

Echos de Brazzaville

La célébration de l'anniversaire de notre Vénéré Maître s'est bien déroulée à Brazzaville. Il y a eu un satsangh le matin à 7 h 30 et le soir à 17 heures. Entre les deux satsanghs nous avons lu un texte sur la vie du Maître tiré du Golden Jubilee.

La plupart des abhyasis de Brazzaville, soit une quinzaine, ont pris part à cette célébration. Ils ont passé la journée au centre, où nous avons partagé le repas de la mi-journée. L'atmosphère était bonne et la transmission au cours des satsanghs particulièrement intense.

Serge Fouemina (Brazzaville - Congo)

Echos du Cameroun (Douala et Bafoussam)

Douala

En prélude à la célébration de l'anniversaire de notre Vénéré Maître à Douala, une permanence de sittings individuels était organisée la veille dans l'après midi. Le lendemain 24 juillet, 18 abhyasis se sont retrou-

vés pour célébrer ce jour propice. Après la



méditation du matin à 7 h 30, le message du Maître intitulé « Comprendre le Sahaj Marg » du 7 février 2010 à Kolkata, ainsi que des extraits de textes portant sur sa vie ont servi de base aux échanges. La pause du repas de midi a été suivie à 14 h 30 d'une session de questions-réponses jusqu'à 16 heures où les échanges ont pris fin pour permettre le recueillement et la préparation au satsangh de 17 heures.

Merci Maître de nous avoir permis de passer ensemble ce jour béni, portés par Votre divine grâce.

Bafoussam

A Bafoussam, l'anniversaire de notre bien aimé Maître a coïncidé avec la visite bimensuelle du précepteur. Ce dernier arrivé la veille de Douala a pu donner des sittings individuels, préparant ainsi les abhyasis aux célébrations du lendemain. La journée du 24 juillet a été marquée par deux satsanghs à 7 h 30 le matin et à 17 h 30 le soir. Après



le satsangh du dimanche concluant la visite du précepteur, les frères et sœurs de Bafoussam se sont séparés emportant avec eux toutes les grâces déversées par Son divin amour.

Pour Douala: Jean Armand Nkoma; Pour Bafoussam: Rachel Boguissogo, Nguewa Francis et Michel Mbeleg (Cameroun)

Souvenir de Lucknow

Je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait en entreprenant ce qui semblait au début comme un voyage physique du Congo vers l'Inde et qui a finalement été un véritable voyage spirituel.

Nous sommes arrivés à Lucknow le 20 juillet ; à l'arrivée du Maître, le 22 juillet dans l'après-midi, l'Ashram était envahi par les abhyasis qui sortaient de partout. Le 23 juillet, nous étions près de quarante mille. Nous étions un petit groupe de 4 abhyasis venus du Congo et nous souhaitions ardemment rencontrer le Maître. Après deux tentatives infructueuses les 23 et 24, nous avons enfin pu le rencontrer le 25 juillet, jour du Guru Purnima. Très content de nous voir, le Maître nous a dit: "Vous avez tous mes bénédictions"... C'est la deuxième fois



que je rencontrais physiquement le Maître, et le moment était saisissant et inoubliable.

Pendant mon voyage retour, je méditais sur la condition que j'avais reçue du Maître et les leçons tirées de mon séjour à Lucknow. La première leçon, c'est l'expérience de la vie simple mais pleine vécue à l'ashram, la seconde c'est l'expérience de la quiétude absolue et la paix intérieure, malgré la chaleur et le nombre d'abhyasis. Cela a été une grâce d'avoir été avec Lui le jour de Son anniversaire, puis d'avoir eu ses bénédictions le jour du guru Purnima.

C'était éblouissant et au delà de toute expérience.

Franck Kibangou (Pointe-Noire - Congo)

Echos d'Afrique du Sud

Echos de Polokwane : 5-6 Juin

Le centre de Polokwane est situé à environ 3 heures de Gauteng. La sœur Gladys Masakela en est la préceptrice. Ce centre a des abhyasis situés dans deux secteurs différents, l'un dans le village de HaMakgodu où réside la sœur Gladys, avec une trentaine d'abhyasis, l'autre au village de



HaRomakgapola avec vingt abhyasis.

Polokwane est un centre essentiellement rural. Les abhyasis sont pour la plupart des femmes âgées. La visite a commencé avec des sittings le samedi 5 juin au village de HaRomakgapola, donnés par cinq précepteurs. Entre les sittings, des discussions ont eu lieu et les abhyasis ont été encouragés à méditer en groupe le mercredi et le dimanche, même sans précepteur; ils ont accepté.

Dimanche matin, le 6 juin, les précepteurs sont repartis au village de HaRomakgapola où il y eu un satsangh. Ils se sont rendus Ensuite au village de HaMakgodu, où de nombreux sittings ont aussi été donnés. Cinq nouveaux abhyasis ont été introduits ce jour. Les précepteurs ont quitté Polokwane à 15 heures.

Les abhyasis des deux centres ont remercié les précepteurs d'être venus. Un sens de renouveau a été ressenti par tous les abhyasis. Les précepteurs ont promis venir plus régulièrement. Il y a eu au total 22 sittings et un satsangh. Cinq nouveaux abhyasis nous ont rejoints. La grâce du Maître a été sentie et appréciée par tous.

Anoop Joshi (Afrique du Sud)

Célébrations du 24 juillet à Lenasia

Le 24 juillet 2010, 109 abhyasis se sont rassemblés à l'Ashram Lenasia à Johannesburg pour célébrer le 84e anniversaire du Vénéré Chariji. Après la méditation du matin, le responsable du Centre a lu une version abrégée de la biographie de Vénéré Maître. Après le petit déjeuner, un DVD basé sur le discours du Vénéré Maître intitulé: «La façon de L'atteindre» a été montrée. Par la suite, il y a eu une représentation par des enfants d'une pièce de théâtre intitulée: «Le garçon et la pluie.» La pièce met en scène un garçon désabusé, en quête de la réalité. Il est informé de la nécessité d'un Maître qui peut transmettre l'énergie divine dans son cœur afin qu'il puisse s'épanouir de l'intérieur. Il se rend compte que ce qu'il cherchait toute sa vie, avait toujours été en lui, dans son cœur.

Après le déjeuner, il y a eu un quiz basé sur la vie du Vénéré Maître. Les questions étaient tirées de son livre, «Down Memory Lane». Il y avait une grande ambiance de compétition et les participants l'ont bien appréciée. Ils ont recueilli beaucoup d'informations sur la vie du Maître.

Après la méditation de groupe de 16 heures, le message du Maître a été retransmis de Lucknow. Neuf abhyasis d'Afrique du Sud s'étaient rendus aux célébrations de l'anniversaire du Maître à Lucknow. Le Maître a été très heureux de recevoir un rouleau de vinyle sur lequel les photos de



groupe de tous les abhyasis des différents centres d'Afrique du Sud étaient impré-

Mon Maître

Il est le pont qui mène au monde divin
 Il est l'amour éternel au-delà de tout temps et de l'espace
 Il est le cœur de lion se battant pour me libérer
 Il est mon ami et Maître et son nom est Chariji
 Il est dans le vent qui susurre entre les arbres
 Il est dans le nectar des fleurs qui invite oiseaux et abeilles
 Il s'élève haut sur la colline tout en plongeant au fond de la vallée
 Il est en tout lieu et Son nom est Chariji
 Il est dans le flux et le reflux des marées et dans la lune qui guide cette danse
 Il est dans le secret des coquillages qui relaient les chants de l'océan
 Il est dans le cri des baleines au loin en pleine mer
 Il s'étend très loin et son nom est Chariji
 Où que je regarde, je le trouve là
 Quoi que j'entende résonne de tout Son amour et ses prières
 Mais de tous les lieux qui sont siens, le plus important
 C'est qu'Il habite dans mon cœur, mon Maître Chariji
 Heather Marti
 (Chanté par les enfants qui ont joué la pièce « Le garçon et la pluie ».)

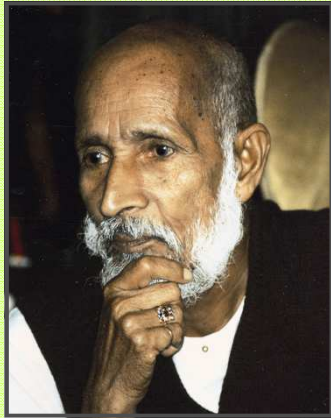
mées. Le Maître a donné le message suivant aux Sud-Africains: « Aimez et grandissez ; grandissez dans l'amour. »

En ce jour plein de grâce, la plupart des abhyasis avaient rompu leurs attachements aux choses de la vie et avaient oublié leurs problèmes les plus pressants. Leurs sens étaient réduits au silence et la nourriture de l'âme emplissait l'atmosphère, permettant aux abhyasis de s'imprégner des grâces qu'Il déversait sur eux. Nous avons nagé dans le souvenir et l'oubli, mais plus que tout, nous avons effectué ce voyage d'un jour avec joie, satisfaction et gratitude..

Par Ramesh Hira (Afrique du Sud).

Messages du monde lumineux

Samedi 10 mars 2001 – 8 h



« Aimer est ta vocation, ne cherche pas ailleurs. Donner ce dont le monde manque le plus devrait te satisfaire. Les actions d'éclat au grand jour ne sont pas pour toi. Tu as ta place, elle est importante, et n'exige pas ce qui te manque, c'est-à-dire la possibilité d'agir physiquement, humainement, sur le terrain.

« Etre au service c'est faire ce pour quoi on est venu, quelle que soit la direction choisie. Réjouis-toi, ma fille, tu es à ta place. Ta vie a trouvé son plein épanouissement. Continue de remercier comme tu le fais sans cesse en t'adressant au Guru des Gurus. Lui ne se lasse pas de t'entendre. Tout l'amour qu'il reçoit des êtres peuplant cette terre et qui se tournent vers lui, l'implorant et offrant leur service contrebalance la noirceur du monde.

« Cet équilibre est important. Il aide la terre dans son évolution. L'amour attire l'amour, puisse-t-il grandir toujours et transformer l'humanité. Cette Mission est grandiose. Vous devez vous y employer. Le sujet n'est pas tabou, comme certains le croient, même au sein de notre propre Mission. L'être humain n'avance pas seul ; il entraîne son prochain.

« Faites en sorte que cette courbe ne cesse d'évoluer dans le bon sens et aille se perdre jusque dans l'infini. »

Babuji

Réflexions du jour

Samskara

Ceux d'entre vous qui étudient la géologie savent peut-être que cette trace de pas peut se fossiliser avec le temps – elle est là pour l'éternité. Donc si je suis capable d'agir sans former aucune impression sur moi-même, mes pensées ne laissent pas d'impression sur moi, alors je peux mener une vie dans laquelle il ne s'ajoute pas de samskara à ceux que j'ai apportés. Et ce que j'ai

apporté peut être enlevé par différentes techniques.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 127 (Dans le doute, référez-vous au coeur, Questions-Réponses Kolkata, 25/10/04)

Vivre

Les samskaras sont l'équivalent spirituel des traits génétiques avec lesquels nous entrons dans la vie. Le patrimoine généti-

que détermine ce que je vais être physiquement, au niveau de ma santé, de mon corps. Le moyen de ne pas former de samskaras dépend de la façon dont nous vivons. Vous devez vivre de façon telle que vous ne formiez pas d'impressions.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 126 (Dans le doute, référez-vous au coeur, Questions-Réponses Kolkata, 25/10/04)



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages 2 et 3 : Les noms des auteurs figurent au bas de chaque article.

Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/afrika>

Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echosdaf@gmail.com